



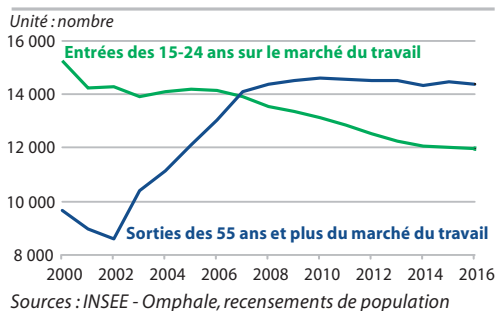
# POPULATION ACTIVE, PERSPECTIVES 2015 : MOINS D'ACTIFS MAIS PLUS ÂGÉS

*Les jeunes champardennais sont nombreux à quitter le territoire régional pour poursuivre des études ou occuper un premier emploi. Les adultes les plus diplômés sont le plus souvent attirés par de grandes métropoles comme Paris, Lille, Lyon... Sur le plan démographique, tous ces départs contribuent à diminuer le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants et expliquent en grande partie le vieillissement de la population de la Champagne-Ardenne. Simultanément au recul des naissances, le nombre de retraités va progresser de plus en plus. Les classes d'âge, issues du baby-boom, partiront à la retraite tandis que les générations d'actifs suivantes, moins nombreuses, ne pourront pas assurer leur remplacement. Si les tendances démographiques se prolongent, les ressources en main-d'œuvre vont diminuer rapidement. La Champagne-Ardenne sera l'une des régions de France les plus affectées. Les zones d'emploi seront touchées à des degrés divers par l'ampleur de la baisse et du vieillissement de la population.*

Les premiers résultats des enquêtes de recensement permettent d'estimer, au premier janvier 2005, la population champardennaise à 1 334 000 habitants. Entre 1999 et 2005, la Champagne-Ardenne a perdu des habitants. Les évolutions du solde naturel et migratoire concourent toutes deux à expliquer ce repli. Dans l'hypothèse du maintien de la fécondité et de la migration observée entre 1982 et 1999, la population devrait encore diminuer. Si cette tendance se confirme, il ne restera que 1 309 000 habitants dans la région en 2015.

La Champagne-Ardenne devrait perdre dans les dix prochaines années près de 34 000 jeunes de moins de 20 ans soit un recul de 10 %.

## Dès 2007, l'arrivée des jeunes ne compensera plus le départ de leurs aînés



*Note : scénario tendanciel - projection réalisée avec le maintien des taux de fécondité, l'évolution tendancielle de la mortalité et le maintien des quotients migratoires calculés sur la période intercensitaire 1982-1999*

Cela se répercutera bien évidemment sur les effectifs scolaires, le nombre des 6 à 19 ans diminuant de façon importante.

Par ailleurs, l'onde de choc constituée par le vieillissement des baby-boomers va commencer à produire ses effets. La structure par âge de la population va se modifier, le poids des moins de 20 ans baissera rapidement. Parallèlement, toutes les générations de moins de 60 ans seront beaucoup moins nombreuses en 2015. A cette même date, 25 % des Champardennais auront 60 ans ou plus contre à peine 21 % aujourd'hui.

## Un difficile remplacement des départs à la retraite

Après avoir atteint son maximum en 2003 avec 610 000 actifs, la population active champardennaise est entrée dans une période de déclin depuis 2004 et cela devrait s'accélérer dans les prochaines années. Au cours de la période 2005-2015, la Champagne-Ardenne pourrait perdre 7 % de ses actifs soit 43 000 personnes ; il ne resterait alors plus que 566 000 actifs.

Cette hypothèse repose sur les projections effectuées à partir des résultats du recensement de 1999. Les tendances passées en matière de comportements d'activité, de migrations et de mortalité ont été maintenues sans intégrer les comportements induits par la réforme des retraites de 2003. L'anticipation de l'allongement des carrières, suite à cette réforme, ralentira probablement la chute du

### Projection de population totale

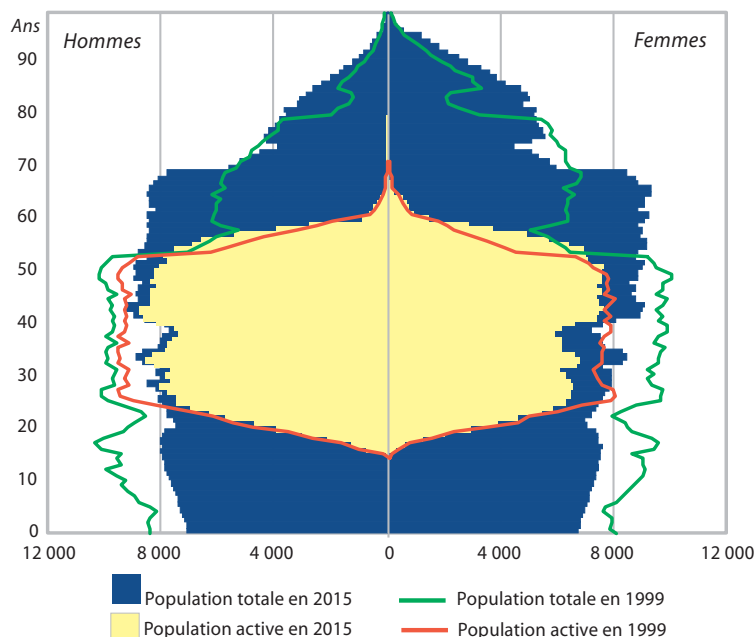
L'hypothèse retenue pour la projection de population totale est l'hypothèse tendancielle qui reconduit les tendances passées en matière de fécondité, de mortalité et de solde migratoire :

- la fécondité se maintient au niveau observé lors du recensement de la population de 1999 ;
- la mortalité baisse au même rythme que la tendance métropolitaine ;
- les comportements migratoires observés entre 1982 et 1999 se poursuivent .



## Population active, perspectives 2015 : moins d'actifs mais plus âgés

### Pyramide des âges d'hier et de demain : une conséquence de l'évolution démographique



Sources : INSEE - Omphale, recensements de population

nombre d'actifs mais accentuera inévitablement la part des actifs les plus âgés. Dès 2006, les premières générations du "baby-boom" augmentent le contingent des retraités alimenté en grande partie ces dernières années, par les sorties précoces du marché du travail. Actuellement, l'arrivée des jeunes dans le monde du travail compense les sorties des plus de 55 ans, mais l'écart est de plus en plus faible. Ainsi, si 15 250 jeunes de 15 à 24 ans sont entrés en activité en 2000, ils ne seront plus que 13 900 en 2007. Sur cette même période, les départs des 55 ans ou plus s'accroissent : de 9 650 en 2000, ils devraient atteindre 14 100 en 2007 et dépasser alors largement le nombre des jeunes nouvellement arrivés.

#### Avertissement

Ces résultats reposent sur une hypothèse migratoire déterminante : la reconduction des comportements migratoires observés entre 1982 et 1999. De plus, ils sont basés sur de potentielles évolutions des comportements d'activité. Ils permettent d'envisager différentes évolutions de la population active à l'horizon 2015 mais n'ont pas valeur de prévisions.

Les départs massifs à la retraite ne seront plus remplacés, dans les années à venir, par les entrées sur le marché du travail des jeunes générations. La diminution de la population active s'accompagnera de son vieillissement et cela pèsera lourdement sur les ressources en main d'œuvre.

### Deux variantes : enrayer la baisse d'activité à partir de 55 ans et augmenter l'activité des femmes

Cependant cette perspective pessimiste mérite d'être tempérée. En effet, si l'évolution de la population active est déterminée par les facteurs démographiques, elle l'est aussi par la progression des taux d'activité. Le phénomène sera donc plus ou moins accentué selon l'orientation des comportements futurs sur le marché du travail. L'âge légal de la retraite est fixé à 60 ans dans le régime général mais les sorties d'activité sont encore nombreuses avant cet âge. Les dispositifs de pré-retraite et les dispenses de recherche d'emploi pour les chômeurs les plus âgés ont réduit fortement l'activité à partir de 55 ans. De ce fait, le taux d'activité des personnes de 55 à 59 ans n'est que de 56 % en 2005. Dans l'hypothèse d'une remontée des taux d'activité des 55-59 ans au niveau des taux d'activité actuels des 50-54 ans à l'horizon 2025, la Champagne-Ardenne pourrait compter 583 000 actifs en 2015 soit 17 000 de plus que prévu dans le scénario tendanciel. La réforme des retraites de 2003 devrait modifier de façon progressive les comportements en fin de vie active. Cette variation porte sur la génération nombreuse des baby-boomers, ce qui explique en grande partie l'importance de l'effet d'une telle hypothèse. En allongeant la durée de vie active, l'inflexion due au déficit générationnel sera ainsi retardée. Cela s'avère d'autant plus nécessaire dans le contexte actuel où les jeunes entrent bien plus tard que leurs aînés dans le

### Une remontée de l'activité à partir de 55 ans amortit la chute de main-d'œuvre

| Unités : nombre et %         | Hypothèse tendancielle |                |                | Variante A     |                | Variante B     |                |      |
|------------------------------|------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|------|
|                              | 1999                   | 2005           | 2015           | 2005           | 2015           | 2005           | 2015           | 2015 |
| <b>Moins de 30 ans</b>       | <b>157 300</b>         | <b>145 000</b> | <b>132 400</b> | <b>145 000</b> | <b>132 400</b> | <b>145 800</b> | <b>134 300</b> |      |
| dont moins de 25 ans         | 71 900                 | 73 400         | 61 700         | 73 400         | 61 700         | 73 400         | 61 700         |      |
| 30 à 49 ans                  | 340 600                | 330 100        | 300 200        | 330 100        | 300 200        | 334 000        | 309 000        |      |
| <b>50 ans et plus</b>        | <b>105 300</b>         | <b>133 700</b> | <b>133 300</b> | <b>140 000</b> | <b>150 400</b> | <b>133 700</b> | <b>133 300</b> |      |
| dont 55 ans et plus          | 36 300                 | 55 100         | 57 700         | 60 700         | 73 300         | 55 100         | 57 700         |      |
| 60 ans et plus               | 6 600                  | 6 000          | 8 500          | 6 000          | 8 500          | 6 000          | 8 500          |      |
| <b>Total</b>                 | <b>603 200</b>         | <b>608 800</b> | <b>565 900</b> | <b>615 100</b> | <b>583 000</b> | <b>613 500</b> | <b>576 600</b> |      |
| Part des moins de 30 ans (%) | 26,1                   | 23,8           | 23,4           | 23,6           | 22,7           | 23,8           | 23,3           |      |
| Part des 50 ans ou plus (%)  | 17,5                   | 22,0           | 23,6           | 22,8           | 25,8           | 21,8           | 23,1           |      |

Variante A : décalage de 5 ans des taux d'activité des 50 à 54 ans à l'horizon 2025

Variante B : montée des taux d'activité féminin champardennais au niveau de ceux de l'Île-de-France à l'horizon 2015

Sources : INSEE - Omphale, recensements de population

# Population active, perspectives 2015 : moins d'actifs mais plus âgés



## Pour comprendre ces résultats

Les projections de population active (c'est-à-dire des ressources en main-d'œuvre) s'obtiennent en formulant des hypothèses sur l'évolution future de la population puis sur les comportements d'activité. Le scénario tendanciel s'appuie sur les taux d'activité, par sexe et par âge, observés dans la région au recensement de 1999 et sur l'hypothèse d'une évolution de ces taux comparable à celle de la France métropolitaine. Cette dernière résulte d'un prolongement des évolutions observées passées au travers des Enquêtes Emploi de l'INSEE.

Par le jeu d'hypothèses sur les taux d'activité, il est possible de simuler les effets mécaniques d'une évolution des comportements vis-à-vis du marché du travail.

**Variante A :** cette variante correspond à une remontée progressive des taux d'activité des 55-59 ans à l'horizon 2025 (en 2025, le taux d'activité des 55-59 ans correspondrait alors à celui actuel des 50-54 ans). Cette hypothèse permet d'approcher le potentiel de main-d'œuvre constitué par les travailleurs âgés de 55 ans et plus.

**Variante B :** variante d'augmentation des taux d'activité féminins.

Cette variante correspond à un alignement, à l'horizon 2015, des taux d'activité des Champardennaises de 25 à 49 ans sur ceux de l'Île-de-France en 1999.

Cette hypothèse permet d'approcher le potentiel de main-d'œuvre constitué par les femmes.

monde du travail. Ils poursuivent des études plus longues, ce qui les amènera vraisemblablement à prolonger leur activité s'ils veulent obtenir la durée de cotisation requise pour une retraite à taux plein.

L'autre hypothèse retenue est celle d'une hausse plus soutenue de l'activité féminine. A l'augmentation prévisible de l'activité des plus âgés, on peut espérer ajouter le développement de l'activité des femmes entre 25 et 49 ans encore faible dans la région. Si elles atteignaient le niveau d'activité des Franciliennes, le plus élevé de métropole, le gain se chiffrerait alors à 10 700 actifs supplémentaires à l'horizon 2015. En se positionnant davantage sur le marché du travail, les femmes représenteraient alors 47 % de la population active en 2015 contre 44,5 % en 1999.

Selon leur intensité, ces deux variantes pourraient atténuer la baisse conséquente de la

## Le scénario tendanciel

Les perspectives d'évolution de la population active, ensemble des personnes occupant ou recherchant activement un emploi, dépendent en premier lieu des facteurs démographiques : natalité, mortalité et flux migratoires. Ces derniers déterminent, en effet, le niveau et la composition selon le sexe et l'âge de la population en âge de travailler (personnes de 15 ans ou plus).

L'évolution de la population active dépend ensuite des comportements moyens de participation au marché du travail des hommes et des femmes à chaque âge. Ces comportements sont appréhendés par les taux d'activité : pourcentages de personnes actives au sein de chaque catégorie de population.

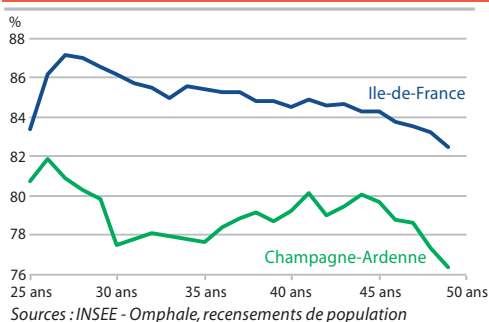
population active mais non le vieillissement des actifs champardennais. Pour accompagner le vieillissement prévu de la population, le développement de l'emploi des salariés âgés est devenu un objectif européen majeur affirmé lors de plusieurs réunions du Conseil. La préconisation du Conseil européen de Stockholm de mars 2001 est d'augmenter la proportion des seniors qui travaillent. Il a fixé à 50% la proportion des 55 à 64 ans qui devraient être en emploi à l'horizon 2010. Lors de la réunion de Lisbonne en 2002, le Conseil européen a décidé de relever de cinq ans l'âge moyen de sortie de l'activité. En France, l'incitation à un départ plus tardif des actifs a constitué un des axes de la réforme des retraites décidée en 2003.

## Le déficit migratoire des jeunes entraîne une baisse précoce de la population active

Le vieillissement de la population active et sa féminisation sont des phénomènes communs à l'ensemble des régions. Cependant l'impact est plus fort en Champagne-Ardenne où la persistance du déficit migratoire se confirme ces dernières années, en particulier chez les moins de 30 ans. Le départ des jeunes adultes le plus souvent diplômés n'est pas compensé par des arrivées. De ce fait, notre région ne peut pas bénéficier de cette troisième réserve de main-d'œuvre mobilisable sur le marché du travail. L'opportunité d'accéder facilement à un emploi pourrait inciter certains jeunes à arrêter plus tôt leurs études.

Cela augmenterait et rajeunirait la population active mais cette hypothèse est très improbable dans la région. En effet, les jeunes âgés de moins de 25 ans qui résident encore en Champagne-Ardenne ont des taux d'activité traditionnellement supérieurs à la moyenne nationale. Ils ont quitté le système de formation plus tôt que ceux qui sont allés chercher du travail dans les autres régions métropolitaines. Si le marché du travail se dégrade, les Champardennais seront de plus en plus mobiles et les déplacements domicile-travail hors de la région risquent de s'accroître. L'Île-de-France, par sa proximité et le gisement d'emplois qu'elle offre, attire déjà de nombreux actifs champardennais. Le TGV va-t-il accentuer ce phénomène ou au contraire amener une population active désireuse de venir travailler en Champagne-Ardenne ?

## Le taux d'activité des Champardennaises est loin de celui des Franciliennes



## Des zones d'emploi déjà fragilisées pour la plupart

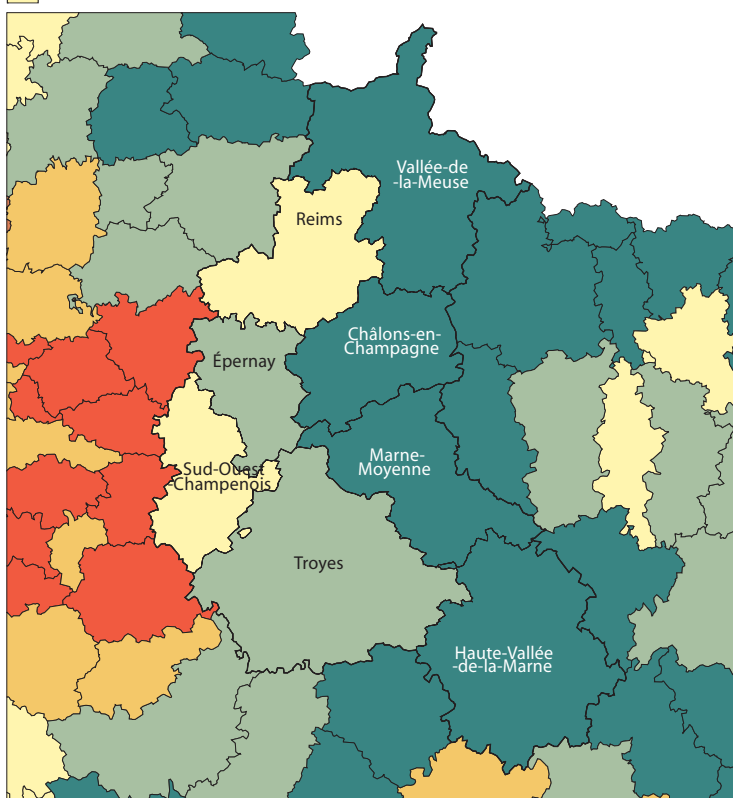
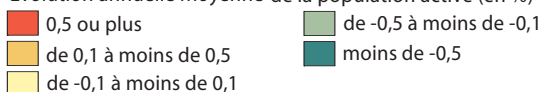
A l'horizon 2015, toutes les zones d'emploi de Champagne-Ardenne connaîtront un repli de leur population active. Celles situées à l'Est de la région seront particulièrement touchées. Les résultats des projections différents selon les zones ne tiennent guère aux écarts des comportements d'activité, mais bien plus à ceux des structures démographiques et des profils migratoires. Les zones d'emploi à fort déficit migratoire verront leur population active baisser encore plus. Le second effet démographique qui explique les écarts d'évolution de population active entre zones d'emploi est celui du remplace-



## Population active, perspectives 2015 : moins d'actifs mais plus âgés

### Evolution de la population active champardennaise entre 1999 et 2015

Evolution annuelle moyenne de la population active (en %)



Source : INSEE - Omphale, recensements de population © INSEE 2006

### Le vieillissement des actifs : une réalité dans toutes les zones d'emploi

L'hypothèse d'une remontée du taux de l'activité féminine au niveau de celui de l'Île-de-France aurait un effet positif, surtout dans certains territoires industriels de la Champagne-Ardenne. Ce potentiel de main-d'œuvre féminine est présent dans les zones de la Vallée-de-la-Meuse et de la Marne-Moyenne où l'emploi est traditionnellement masculin mais cela ne pourra compenser qu'en partie le vieillissement de la population.

Outre les femmes, les autres réserves de population active mobilisables sont les plus de 50 ans et les jeunes. La montée du taux d'activité des actifs de plus de 55 ans est une variante ayant un impact très important sur les projections d'actifs. Elle aurait un effet positif pour toutes les zones d'emploi de la région, notamment pour celles dont la population active est déjà âgée.

Une pénurie de main-d'œuvre n'est pas favorable à l'implantation de nouvelles entreprises. La baisse du nombre d'actifs pourrait créer, dans les années à venir, des tensions de recrutement dans une large palette de métiers. Les départs à la retraite ne peuvent toutefois pas être assimilés automatiquement à des besoins du marché du travail pour ces métiers. Rien ne permet en effet de présager du taux de remplacement nécessaire et les conséquences du vieillissement de la population active auront un impact plus marqué pour certaines activités. ■

ment des générations. Plus la population active est actuellement âgée, plus la baisse est précoce et forte. L'effet démographique se cumule donc avec celui des migrations pour expliquer la diminution importante de la population active dans ces secteurs. Le rôle primordial que jouent les migrations en terme d'évolution du potentiel de main-d'œuvre dépend fortement du contexte économique mais aussi des comportements d'activité.

En 2005, le phénomène est déjà constaté dans six zones d'emploi sur huit. La baisse avait d'ailleurs débuté en 2000 dans la Marne-Moyenne et la Haute-Vallée-de-la-Marne, territoires essentiellement ruraux. A l'horizon 2015, la population active devrait encore diminuer de 12 % dans chacun d'eux. Les zones d'emploi de Reims et du Sud-Ouest-Champenois sont moins touchées que les autres. Celle de Reims, la plus peuplée de la région, profite du maintien des comportements migratoires en puisant dans les ressources des zones environnantes. Pourtant dès 2006, elle aura quelques difficultés à limiter la baisse de la population active. La zone d'emploi du Sud-Ouest Champenois, la moins peuplée de Champagne-Ardenne, est par contre favorisée par la proximité du bassin parisien et bénéficie ainsi d'une moindre déperdition de population active.

#### Pour en savoir plus :

- « Les projections de population active : 2003-2050 », Insee Résultats n°13, août 2003.
- « Projections de population active : un retournement progressif », Insee Première n°838, mars 2002.
- « Projections de population active en 2050 : l'essoufflement de la croissance des ressources en main-d'œuvre », Economie et Statistiques n°355-356, 2002.
- « Le vieillissement de la population active : ampleur et incidence », Economie et Statistiques n°355-356, 2002.
- « Evolutions démographiques et retraites, 15 ans de débats », Populations et Sociétés, Ined, octobre 2002.
- « Projections de population à l'horizon 2050 : un vieillissement inéluctable », Insee Première, n°762, mars 2001.
- « Marché du travail 1990 -1999 : plus d'actifs et moins d'emplois », Insee Flash Champagne-Ardenne, n° 46, août 2004.

Josiane HULIN